ORAN

Simulation d'une opération de sauvetage en mer

C'est à l'invitation du commandement central des forces navales algériennes que nous avons pu assister, mardi dernier, à l'exercice de sauvetage effectué au large des eaux territoriales de la façade maritime ouest, à 12 miles au nord de la ville d'Oran. Appelé Sarex 09, cet exercice pratique de perfectionnement, le septième en son genre, a été supervisé par le général Bensaci Rachid, commandant du service national des gardes-côtes.

Tel qu'expliqué par le commandant Mohamed Kadour, adjoint chef de la cellule centrale de communication et d'information de la Marine nationale, «l'opération de simulation a consisté à venir au secours d'un navire de transport de passagers en détresse».

Il était 11h du matin, sous un climat doux et agréable, la mer était favorable à une telle sortie. «Une journée de harga», commente un confrère en reprenant les termes des jeunes aventuriers qui s'expriment ainsi quand il fait beau temps, à bord de l'un des quatre P4 (navire de guerre de moyenne taille), qui devait assurer l'opération, en compagnie d'une sympathique équipe de matelots, quand nous avons décidé de prendre la mer.

Profitant des deux heures passées au large, l'équipage nous a raconté avec fierté leurs aventures glorieuses. En fait, il s'agissait de la même équipe de marins qui avait procédé, il y a quelques jours, à l'interception de 21 harraga, arrêtés et acheminés depuis les eaux de Ghazaouet.

A 13 h, dans la cabine de commandement du navire, une voix masculine résonnait de la radio de navigation réglée sur le canal 73. «C'est un message de détresse», explique le commandant Mohamed Kadour avant de continuer : «Ce message doit être reçu par toutes les radios des navires réglés sur ce canal, de même que par la station radar de Canastel, une station de radio chargée de contrôler et d'écouter toutes les communications émanant des différents navires qui passent près d'Oran».

Notre interlocuteur poursuit ses explications : «Dans ce cas de figure, la station de Radio d'Oran transmet ce message au Cross (Centre régional de recherche et de sauvetage), chargé de la vérification de l'information en question, qui la transmet à son tour au commandement central de la marine.» Et d'ajouter : «C'est ainsi que le dispositif d'intervention adéquat s'élabore selon la situation.» Concernant l'exercice auquel nous avons pris part, le navire en difficulté était le Tasili II. Il transportait, lors de l'opération, à son bord 578 passagers et plus de 200 véhicules venant d'Espagne. Il a signalé un incendie, non maîtrisé, qui se serait déclaré au niveau de la chambre des moteurs. «C'est la première fois que nous introduisons l'Alusaf 2000 dans nos opérations de recherche et de sauvetage», souligne le commandant. «Une vedette de sauvetage de 20,2 m de long et de 5,6 m de large, avec une capacité de charge de 24,1 t, portant à son bord jusqu'à 16 individus et pouvant atteindre la vitesse de 28 n?uds avec une autonomie de navigation de 14 heures», précise le commandant. Après avoir reçu les ordres du Cross d'Oran, les quatre unités des gardes-côtes (P4) encerclèrent le Tassili II, établissant ainsi avec les deux remorqueurs de l'entreprise portuaire d'Oran l'Alusaf ainsi qu'avec de nombreuses autres canons semi-rigides, le périmètre de sauvetage requis, tout comme le dictaient les instructions du commandement de l'opération.

Par la suite, un avion militaire de type Hercule C130 et un hélicoptère Kamov 32 regagnèrent la zone de l'exercice. Respectivement, le premier avait pour mission de mettre en place, au niveau de la zone en question, le dispositif supplémentaire nécessaire pour le secours des naufragés au moment où l'hélicoptère débarque son équipe de plongeurs chargés du repêchage et du transfert des personnes en difficulté.

«Une opération très réussie», commente un officier supérieur de la Marine nationale égyptienne, qui était en compagnie de l'un de ses collègues, de la même nationalité, et de trois autres de la marine américaine qui avaient assisté à l'opération.

«Même si dans la réalité, la situation diffère, notre marine a toujours assumé la tâche», nous a déclaré, avec assurance, l'un des officiers navigateurs qui a participé à la manœuvre de mardi. En rejoignant le quai du port d'Oran, c'est un tout autre dispositif d'urgence qui a été mis en place. C'est toute une légion de policiers, gendarmes, d'agents et officiers de la Protection civile, de médecins et d'infirmiers qui ont été également mis à contribution dans le cadre de la même opération pour assurer la prise en charge et l'évacuation des blessés. C'est ainsi, nous explique le chargé de la communication, que le commandement de la marine nationale, en collaboration avec les différents organismes civils et militaires concernés, a décidé de se préparer afin de gérer les éventuelles situations de catastrophes qui pourraient survenir au large de nos eaux territoriales, notamment en prenant en considération la perpétuelle croissance du trafic maritime dans le bassin méditerranéen.

Ben Aziz

LA 2e ÉDITION DU SALON DU VÉHICULE UTILITAIRE ET INDUSTRIEL DE L'OUEST

Une nouvelle série de véhicules

Une nouvelle série de véhicules industriels vient d'être introduite à Oran pour la première fois, en l'occurrence la marque DAF, et ceci, dans le cadre de l'exposition auto, organisée par la Société maghrébine des expositions internationales, qui se tient du 13 au 18 du mois en cours, au Palais des expositions d'Oran.

«L'introduction de la marque DAF, commercialisée par Diamal, n'est pas uniquement la seule nouveauté de ce salon, qui en est à sa deuxième version à Oran, mais au cours de cette manifestation économique, d'autres produits de grande valeur pour les industriels sont en exposition, à l'instar de la nouvelles société de prestation de services qui exposera, pour la première fois dans la capitale de l'Ouest, des produits technologiques haut de gamme, en particulier de nouveaux matériaux et appareillages de positionnement GPS (système global de positionnement, ndlr) ultra modernes», nous dira le directeur général de la société d'exposition (Somex), Abdelkader Rezzoug.

Apparemment, une attention toute particulière a été donnée aux produits locaux, notamment avec la mise en exposition de trois marques de remorques de fabrication locale, à savoir la Trisma de Batna, l'Asma d'Alger et la DPR de Béjaïa.

D'après le directeur de l'exposition, «l'utilisation du GPS dans la gestion des parcs automobiles des sociétés de transport ne permettra pas uniquement à ces dernières de perfectionner leur système de gestion de la logistique, dont l'objectif de garantir un meilleur rendement, mais contribuera énormément à l'amélioration du niveau de sécurité du personnel et du matériel de la société».

Pour information, 40 entreprises de marque de véhicules de différentes nationalités participent à cet événement. Il a été mis à leur disposition une superficie de 7 000 m2, qui devra être occupée par les stands réservés aux sociétés de vente de véhicules ainsi que pour d'autres spécialités dans le domaine de la commercialisation de la pièce détachée d'origine et de diverses gammes et modèles.

B. A.

BLIDA

Le gaz naturel arrive à Chréa

La commune de Chréa, à 1 600 mètres d'altitude sur les hauteurs de Blida, sera bientôt alimentée en gaz naturel, apprend-on de sources fiables.

Les 647 foyers existants seront raccordés dès lors que la conduite principale desservant la station de Chréa sera réalisée. Ainsi bien les résidants que les touristes, comme il plaît à certains de les appeler, bénéficieront des bienfaits de cette énergie dans une localité connue pour la sévérité de son froid en hiver.

A Chréa, nous dit-on, les 165 ménages qui y vivent à longueur d'année attendent avec impatience l'arrivée du gaz naturel pour en finir avec les tourments de la bonbonne de gaz, et autre mazout, qu'il faut aller à chaque fois chercher à des kilomètres plus loin.

Dans le même sillage, des agglomérations situées sur le tracé de la conduite de gaz, à l'exemple des lieudits Oued Abarane et Beni Ali, pourront en bénéficier également de cette énergie. Ceci encouragera du coup le retour des populations qui se sont habituées au confort de la ville. Le coût de réalisation des travaux avoisinera les 20 milliards de centimes, nous fait-on savoir, sachant que les canalisations emprunteront la route Blida-Chréa, d'une longueur de 18 kilomètres. Les autorités locales de Chréa estiment optimiser cette précieuse énergie dans leur commune, et ce, par l'encouragement à l'investissement dans le domaine touristique.

Notons enfin que c'est la Sonelgaz de Blida qui est chargée de la réalisation de ce projet, l'étude ayant été confiée au service technique gaz de cette entreprise.

M.B

BORDJ-MENAÏEL

3 jours sans eau

C'est un citoyen de Bordj-Menaiel en colère qui a pris attache, mercredi, avec notre bureau de Boumerdès. «Les quartiers de Bousbaâ, Ettahri et le Château d'eau sont à leur troisième jour sans eau. En cette période de canicule, cette situation est inadmissible, d'autant plus que la ville est alimentée à partir de la conduite de Taksebt. De plus, nous n'avons même été avisés de cette coupure. Cela nous aurait permis de constituer des réserves», dira notre correspondant au téléphone. Pour le directeur de l'Algérienne des eaux (ADE) de Boumerdès, «jusqu'à preuve du contraire il n'y aucun problème à Bordj-Menaïel. La ville est alimentée normalement.» Finalement, c'est le nettoyage d'une bâche d'eau qui a pris plus de temps que prévu par les agents de l'unité (ADE) de Bordj-Menaïel. Ces derniers devaient rouvrir les vannes dans l'après-midi de mercredi dernier.

Abachi L.

MASCARA

12 cas de brucellose enregistrés à Aïn-Farah

Il a été enregistré avant la fin de la semaine écoulée 12 cas de brucellose dans la localité de Boumachria, commune de Aïn Farah, dans la wilaya de Mascara. De source bien informée, on apprend que le constat a été établi par les services vétérinaires et communaux. Une partie d'un troupeau a été isolée et l'on a dû procéder à l'abattage de douze brebis dans un premier temps. L'opération de dépistage au niveau de la daïra se poursuit.

M. Medjeber